

Conférence CODESRIA – ASC

Leiden, Pays-Bas, 06-08 septembre 2006

Thème : « Comblent le fossé Nord-Sud dans le domaine de la communication sur l'Afrique : menaces et opportunités à l'ère du numérique »

Jean Pierre DIOUF
Conservateur des Bibliothèques
CODESRIA
B.P. 3304 CP 18524
Dakar – SENEGAL
Tel.: (221) 825.98.22/23
Fax: (221) 824.12.89
Email : jean.diouf@codesria.sn / papediouf@yahoo.com

Titre : La publication académique en panne: Quelles perspectives pour l'Afrique ?

Résumé :

Se voir publier en Afrique relève du parcours du combattant malgré le nombre impressionnant de revues disponibles sur toutes les disciplines confondues (164 000) à travers le monde. Ainsi, se désolent plusieurs chercheurs et particulièrement les plus jeunes en début de carrière professionnelle. Il faut surtout être armé de volonté et de patience pour voir ses écrits sélectionnés, édités, imprimés et exposés à travers les rayons des bibliothèques ou circuler entre les mains des pairs.

Cette situation tant décriée remonte à très longtemps dans le temps malgré les retombées positives en Europe après l'invention de l'imprimerie au XVe siècle dans la production en série de documents. Elle relève de plusieurs facteurs:

- l'inefficacité des circuits de production et de distribution des documents ;
- l'inexistence ou la rareté de publications dans l'environnement immédiat du chercheur ;
- la difficulté à intégrer certaines éditions, surtout étrangères, pour se faire connaître et reconnaître ;

- l'absence de suivi des publications existantes;
- la rareté des sources de financement pour les publications académiques d'associations;
- l'étroitesse du réseau de vulgarisation, etc.

Autant de difficultés qui persistent encore aujourd'hui sur le marché des publications académiques classiques qui reposent sur une édition au format imprimé malgré l'émergence, le développement et la généralisation à travers le monde de l'utilisation de nouveaux supports de communication et de diffusion basés sur le format électronique.

L'enthousiasme suscité par ces nouveaux réseaux de transmission des savoirs qui, il faut s'en féliciter, ont bien révolutionné les méthodes de communication et de diffusion de la production scientifique permettront-ils aux chercheurs africains de surmonter les obstacles qu'ils ont connus avec l'édition sur format imprimé ?

Quels sont les nouveaux comportements du chercheur face aux nouvelles méthodes de travail et les retombées en terme de visibilité ?

Les environnements du chercheur symbolisé par les centres de recherche, universités et bibliothèques se sont-ils réellement adaptés à ces nouvelles exigences ?

Le fossé des publications académiques entre le Nord et le Sud pourra-t-il être comblé ?

Telles sont autant de questions qui sont loin d'être exhaustives et auxquelles il faudra apporter des réponses précises pour espérer permettre au monde de la recherche dans ses trois composantes, universités, centres de recherche et bibliothèques de ne pas vivre la pensée unique des éditeurs commerciaux.

Mots-clés : <Publication académique> ; <Edition> ; <Edition électronique> ; <TIC> ; <Fossé Nord-Sud> ; <Centre de recherche> ; <Bibliothèque> ; <Afrique>

Abstract:

Title : The dearth of academic publication: What prospects for Africa?

Getting published remains very challenging for African scholars in spite of the huge number (164,000) of available journals in all disciplines throughout the world, a sad fact that frustrates many scholars, particularly the youngest at the beginning of their professional career. It requires much more than a strong will and patience to see one's own writings selected, edited, published and exhibited on the shelves of libraries or even cited among peers.

This much decried situation, which dates back a very long time in spite of the advances since the invention of printing in the fifteen century in Europe in the production of published matter, have persisted as a result of several factors:

- the inefficiency of the channels of production and distribution of documents;
- the inexistence or scarcity of publications in the immediate environment of the researchers;
- the difficulty in breaking into what appears to be a very limited network of publishing opportunities and gaining recognition, particularly for scholars in the developing world;
- the absence of sustainability and continuity of the existing academic publications;
- the scarcity of funding sources for academic publications from professional associations;
- the tightness of the dissemination network, etc

These difficulties still persist today in the academic publishing market which remains attached to printed formats in spite of the emergence, development and generalization of new electronic communication and dissemination tools.

However, will the growing interest in new dissemination networks of knowledge, which have changed the methods of communication and dissemination of scientific production, allow African researchers to overcome obstacles faced with the printed format?

How are researchers being influenced by new working methods and tools and how do these changes impact on their work in terms of visibility?

Are the research environments symbolized by the research centres, universities and libraries really adapted to these new requirements?

Could the gap between the North and the South in the production of academic publications be bridged?

Such are some of the many questions for which it would be necessary to find clear responses to enable the world of research in its three components, universities, research centres and libraries, be freed from the shackles and orientation of commercial publishing.

Key words: <Academic Publication>; <Publishing>; <Electronic Publishing>; <ICT>; <North-South Gap>; <Research Centre>; <Library>; <Africa>

Introduction

Le rôle et l'importance des publications ne sont plus des questions sur lesquelles il y a lieu de philosopher pour convaincre de leur utilité. Au Nord comme dans les pays du Sud, les publications sont plus que jamais présentes dans l'environnement immédiat. Elles sont d'ordre scolaire, scientifique et technique, artistique, encyclopédique, culturel, etc.

A travers leur origine, les publications (livres) ont traversé les âges et les continents : Asie, Afrique et Europe et sous divers formats. A l'analyse de la situation, la remarque qui s'impose est que les enjeux d'alors sont toujours présents à savoir : notoriété (immortalité) pour les auteurs et pécuniaires pour les éditeurs. Ces considérations d'ordre financier ont sous nos cieux atteint une dimension inquiétante auprès des chercheurs et des professionnels de la documentation.

L'Afrique, continent à revenus modestes n'échappe pas à ces enjeux d'intérêt et connaît une situation plus difficile encore par sa position de continent en construction. Les chercheurs, les sociétés savantes, les universités, les bibliothèques reconnaissent dans leur large majorité les difficultés que rencontre l'édition classique des publications scientifiques. Ils fondent leur espoir dans l'édition électronique pour davantage d'ouverture, d'échanges dans un monde en perpétuel questionnement, mais aussi et

surtout davantage de reconnaissance de la communauté scientifique pour rompre le spectre de la fracture dans la production scientifique.

La publication académique en Afrique, à l'orée du nouveau millénaire, objet de cette étude, se voit soumise à une double équation, celle de l'édition classique qui est choisie par les auteurs comme « mode de validation et de reconnaissance de leurs travaux qui va au-delà de la communication entre chercheurs »¹ et de celle de l'édition électronique surtout connue pour son accessibilité.

C'est en prenant conscience de tous les enjeux de l'édition scientifique en Afrique et les multiples défis que le continent doit relever que nous avons choisi de fonder notre argumentation autour de trois questions essentielles :

- l'état de l'édition en Afrique;
- l'économie des publications ;
- les perspectives de l'édition en Afrique.

I – L'état de l'édition en Afrique

I.1 Une certaine vision de l'édition : cadre général

On a souvent tendance dans tous les domaines d'activités de dire qu'en Afrique rien ne va. Cette assertion mérite d'être avancée avec prudence et certitude. Il y a des progrès significatifs dans l'éducation, la formation et la recherche, même s'il reste encore des pas importants à franchir. La plupart des articles sur l'édition en Afrique emboîtent le pas à ces thèses alarmistes qui ont vite fait de dire aussi que l'édition sur le continent se porte mal et même très mal, citant ainsi un ensemble de maux qui ont pour noms :

- l'étroitesse du marché ;
- les difficultés d'accès aux financements ;
- le taux important d'analphabètes ;
- la pauvreté ;

¹ In : Boismenu, Gérard ; Beaudry, Guylaine. -Le nouveau monde numérique : le cas des revues universitaires. – Paris : La Découverte, 2002, p. 28

- l'absence de compétences tant dans le domaine de la diffusion que du marketing ;
- les politiques de rigueur et de restriction imposées au continent tels que les programmes d'ajustement structurel ;
- les taxes sur les livres et les coûts des matières premières entrant dans la confection des publications ;
- les problèmes de transport et de communication ;

Malgré cette vision catastrophique, les publications disponibles sur le continent et portant sur le continent n'ont jamais été aussi importantes, ce qui témoigne des efforts substantiels qui ont été consentis mais également des opportunités à saisir. Il reste édifiant que tout ce qui porte sur l'Afrique n'est pas produit en Afrique surtout quand il s'agit de biens culturels telles que les publications.

Les efforts consentis dans ce domaine sont à trois niveaux : structurel, de formation et d'intégration.

I.1.1 La naissance de APNET

Les éditeurs africains ont senti la nécessité de se regrouper pour mieux faire face aux multiples exigences de leur métier. Ce besoin de collaboration et d'échange exprimé à maintes reprises lors des différentes rencontres entre éditeurs ne s'est pas limité au niveau des pays pris individuellement, mais à l'échelle du continent. Ceci a donné naissance au réseau des éditeurs africains, APNET (African Publishers Network). Créé en 1992 et regroupant plus de 45 pays membres, APNET est un cadre idéal d'information, de formation, d'échange, et de coordination. Cet outil de collaboration a capitalisé beaucoup d'expérience à travers plusieurs conférences, séminaires et ateliers portant sur la promotion de l'édition en Afrique.

I.1.2 La formation

Le champ d'action de l'édition qui associe à la fois le savoir-faire et la technique évolue très vite d'où l'obligation de procéder à une mise à niveau

permanente des éditeurs et des techniciens de l'édition. APNET en synergie avec des institutions de coopération et d'aide, a à son actif plusieurs séminaires de formation pour relever le niveau de compétence des éditeurs.

I.1.3 L'intégration des marchés

L'étroitesse des marchés de chaque pays africain a amené APNET à promouvoir une politique d'intégration des différentes associations nationales d'éditeurs. Cela a donné naissance à un groupe multinational d'éditeurs qui mettent ensemble leurs compétences, leurs efforts et savoir-faire pour générer non seulement des produits de qualité pouvant faire face à la concurrence, mais aussi desservir en même temps un marché plus important. De tels succès méritent d'être portés à la face du monde afin d'être soutenus par les gouvernements africains, les pays amis et les bailleurs de fonds.

Cette politique d'édition portant sur les publications d'ordre général, n'est pas la seule sur le marché africain. Il y a également l'édition des publications académiques qui sont l'apanage des sociétés savantes (Instituts et centres de recherche) et des presses universitaires.

I.2 L'édition des publications académiques

Sur le continent, la naissance de cette édition académique a été surtout perçue comme un maillon important de la chaîne qui a vu la création d'instituts et de centres de recherche. L'étude d'un nombre important d'organisations de recherche fait apparaître que le « service édition et publication » voit le jour plusieurs années après la création de l'institut. Ceci s'explique par le simple fait que les organisations de recherche sont structurées par escalier, la création de l'institution d'abord, la mise sur pied du département recherche ensuite, le besoin de diffuser ses résultats de recherche s'impose enfin d'elle-même d'où la création de ce service « édition et publication ». Une fois la connaissance produite, l'institution aimerait voir sa production non seulement être pérennisée, mais aussi être diffusée pour recueillir auprès de la communauté intellectuelle une certaine

reconnaissance et crédibilité. La plupart du temps, c'est à travers la presse périodique que ces connaissances sont véhiculées, viennent après les monographies. Par presse périodique on entend : « toute publication qui, sous un titre commun, produit périodiquement un document constitué par un ensemble de variable d'articles. Lorsque la périodicité est régulière la publication est appelée « journal » ou « revue ». Lorsque la publication est irrégulière, elle est l'émanation d'une institution dont elle prend le nom et a trait pour la plupart des cas à des collections de rapports de recherche ».²

Ceci a donné naissance à de grands groupes d'édition en Afrique logés au sein des institutions. C'est le cas par exemple à Dakar, Sénégal, du CODESRIA (Conseil pour le Développement de la Recherche en Science Sociales en Afrique)³ qui produit dans ses quatre langues de travail et de communication que sont l'anglais, le français, le portugais et l'arabe. Il est aujourd'hui parmi les plus importants producteurs de savoirs en Afrique⁴. Il y a également du côté de l'Afrique de l'Est, plus précisément en Ethiopie, l'OSSREA (Organization for Social Science Research in Eastern and Southern Africa)⁵, à Nairobi, au Kenya, l'AERC (Consortium pour la Recherche Economique en Afrique)⁶, pour ne citer que ceux-là.

D'autres institutions de moindre envergure existent et font elles aussi un excellent travail d'édition, de diffusion et de dissémination.

Toutes ces structures diffusent les savoirs africains produits en Afrique partout à travers le monde grâce à des relais et des partenaires. Elles permettent ainsi à la communauté des chercheurs africains de bénéficier de canaux d'expression de leurs idées et de jouir d'une reconnaissance intellectuelle auprès de leurs pairs.

Mais compte tenu du nombre de chercheurs qui souhaiteraient être publiés, il faut reconnaître que malgré les efforts consentis par ces institutions, la

² Renzetti, Françoise ; Tétu, Jean-François. –Schéma d'organisation de la presse périodique électronique accessible sur Internet : cas des mathématiques et de l'informatique, p.88

³ <http://www.codesria.org>

⁴ 9 titres de revues, des dizaines de livres et monographies produits chaque année

⁵ <http://www.ossrea.net/>

⁶ <http://www.aercafrica.org/home/index.asp>

demande reste supérieure à l'offre, d'où la nécessité d'explorer d'autres canaux de dissémination différents des voies classiques et symbolisées par les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication).

I.3 L'édition électronique

La naissance d'Internet a profité à tous les domaines d'activités de la vie sociale mais plus particulièrement à la circulation des savoirs. Il est important de préciser que la diffusion des connaissances a le plus profité de ces réseaux d'échange et de communication.

L'édition électronique se présente sous deux visages. Soit elle est la copie conforme de la version papier si celle-ci existe soit c'est une nouvelle publication qui vient d'être créée et qui choisit les TIC comme canal de diffusion.⁷

Ses points forts comme le dit si bien Lise Vieira sont reconnus de tous et se résument autour des quatre éléments suivants: instantanéité, interactivité, décentralisation et combinatoire⁸.

➤ Instantanéité

C'est un facteur non négligeable qui permet en un temps record de voir une publication faire le tour du monde et accessible à toute la communauté scientifique. En échange, l'auteur peut s'attendre à des commentaires de la part des lecteurs voire même une invitation à présenter son papier créant ainsi une interactivité.

➤ Interactivité

Les réactions à un document rencontré au tout hasard sur le réseau peut entraîner des liens de coopération entre chercheurs sans même qu'ils se connaissent au préalable. On voit ainsi naître des courants de pensée basés

⁷ Renzetti, Françoise ; Tétu, Jean-François Ibid, p. 93

⁸ Vieira, Lise. – Evolution des formes d'édition dans le contexte multimédia : perspectives pour l'enseignement supérieur et la recherche, p. 85

In : Université Michel de Montaigne Bordeaux III, CEM-GRESIC, Bordeaux

La communication de l'IST dans l'enseignement supérieur et la recherche : l'effet RENATER/internet, In :

Actes du colloque des 16, 17 et 18 mars 1995

Paris : ADBS Éditions, 1995. -142p.

sur l'échange de savoirs et de points de vues exclusivement scientifiques sans barrières frontalières car les acteurs étant disséminés à travers la planète.

➤ **Décentralisation**

Les ressources informationnelles et documentaires sont identifiables à chaque point du continent. Les spécialistes des sciences de l'information ne se contentent plus de savoir que tel ou tel document produit existe à tel ou tel endroit du globe. Ils ont la possibilité de le rapatrier sous certains formats et même à partir de leur bibliothèque contacter la structure et la personne idoines pour accéder au document et répondre à des besoins formulés par les chercheurs.

➤ **Combinatoire**

On ne doute plus non plus de la richesse du fonds documentaire et d'information véhiculées à travers l'Internet permettant ainsi à « presque toute » quête d'information de trouver la réponse à sa question à travers les bases et banques de données, les sites des organisations et institutions et autres bibliothèques.

A côté de ses avantages figurent également des insuffisances dont les plus en vue ont pour noms : absence de la revue des pairs et du détenteur de la propriété scientifique.

1.3.1 La revue des pairs

Elle se fonde sur la critique se conformant à des standards et principes scientifiques d'une publication établis par des spécialistes du domaine pour valider sa parution par l'étiquette « publiable » ou « non publiable ». Mais sur un réseau aussi libre que l'Internet, les auteurs n'ont pas besoin, à priori, de cette caution pour mettre en ligne leurs publications. Ceci est l'apanage des nouveaux titres. Nous avons assisté à la naissance de plusieurs sites personnels dans lesquels les intéressés exposent leurs compétences, expériences et publications. Cette situation tant décrié est en train d'évoluer vers une nouvelle formule particulièrement pour les publications des éditeurs commerciaux qui reproduisent sur Internet leurs revues sous format papier

donnant ainsi un crédit à l'information véhiculée sur le réseau des réseaux. Certaines organisations scientifiques travaillent également dans ce domaine pour donner une dimension scientifique aux articles qui paraissent en ligne.

1.3.2 La propriété scientifique d'une publication

Il est très difficile à travers l'Internet de vérifier la propriété intellectuelle de tel ou tel écrit qui y est posté ouvrant ainsi aussi facilement la porte au plagiat. Il suffit d'aller sur Internet et de trouver ce que l'on cherche et de se « l'approprier ». C'est surtout à ce niveau que l'on apprécie la portée et le poids de la revue des pairs car, elle permet non seulement de donner un satisfecit mais aussi de témoigner de l'idée originale développée par tel ou tel auteur.

II - L'économie des publications académiques

« L'information coûte cher à produire mais pas à reproduire »⁹ La fabrication classique de publications fait appel à un certain nombre de qualifications entraînant des coûts allant des frais fixes (œuvre graphique, recherche iconographique, dessins techniques, schémas et cartes) aux frais proportionnels (consommation de papier, impression, façonnage etc.) rendant ainsi la production de documents onéreux. Le prix de l'effort intellectuel fourni par l'auteur n'est même pas pris en compte. Tous ces frais sont bien sûr répercutés sur le prix de revient que le lecteur devra payer pour entrer en possession de la publication.

Quant à l'édition scientifique en ligne, les avis restent partagés sur les coûts. Certains chercheurs affirment que c'est onéreux, d'autres affirment le contraire. C'est ce qu'avance Hervé le Crosnier¹⁰ en citant le débat qui a été

⁹ Shapiro, Carl ; Varian, Hal R.

Economie de l'information: guide stratégique de l'économie des réseaux. – Bruxelles : De Boeck Université, 1999, p. 27

¹⁰ Le Crosnier, Hervé. – Les journaux scientifiques électroniques ou la communication de la science à l'heure du réseau mondial, p.104

diffusé par la liste VPIEJ-L à la fin de l'été 2004. C'est également la thèse de Nathalie Pignard¹¹ qui affirme que « Plusieurs études ont été menées pour analyser le modèle économique de l'édition des revues scientifiques et essayer de comprendre comment les coûts occasionnés par cette activité justifient les prix d'abonnement très élevés pratiqués par les éditeurs commerciaux... Ces études sont donc toutes marquées par un certain "parti pris" et conduisent à des résultats le plus souvent opposés ».

Même si les avis sont partagés sur les coûts des deux versions, une chose est au moins certaine la version en ligne présente en plus un certain nombre de possibilités :

« Elle » ouvre donc la voie à la création de nouvelles versions. En particulier, il est évident que l'information disponible sur Internet peut faire l'objet d'une recherche plus facile et plus systématique. Les processus de tri, de filtrage et de recherche croisée sont infiniment plus aisés. Par ailleurs, le système des liens hypertextes permet de renvoyer sur des informations toujours plus étendues »¹².

Les coûts de fabrication expliquent-elles à elles seules la cherté des publications ?

La publication électronique devrait revenir moins coûteux même si on a souvent tendance à inclure sur les charges des versions électroniques les investissements continus nécessaires pour suivre les technologies qui sont tous les jours renouvelées.

In : Université Michel de Montaigne Bordeaux III, CEM-GRESIC, Bordeaux
La communication de l'IST dans l'enseignement supérieur et la recherche : l'effet RENATER/internet, In :
Actes du colloque des 16, 17 et 18 mars 1995
Paris : ADBS Editions, 1995. -142p.

¹¹ Pignard, Nathalie. - Les nouvelles formes de publication scientifique sur Internet
La remise en cause du modèle éditorial traditionnel, p.35

¹² In : Shapiro, Carl ; Varian, Hal R. - Economie de l'information : guide stratégique de l'économie des réseaux.
– Bruxelles : De Boeck Université, 1999. – p. 65.

2.1 La place du bibliothécaire

Les bibliothèques à travers le monde vivent difficilement cette politique de flambée des prix des publications des éditeurs commerciaux. D'après une étude menée par le Conseil des bibliothèques en Belgique, en octobre 2002, « l'augmentation moyenne des prix des périodiques entre 1970 et 1995 pour les revues en science, technique et médecine est de 470% »¹³. Plus récemment, « entre 2000 et 2004, les bibliothèques américaines ont dû faire face à une augmentation de 19% pour les revues américaines et de 40% pour les revues européennes. »¹⁴. En Afrique, la situation est beaucoup plus accentuée, car les bibliothèques doivent non seulement faire face à la hausse des prix des publications, mais également vivent la psychose de la réduction drastique des budgets qui leur sont alloués. Face à cette situation quelle stratégie adopter ?

Plusieurs stratégies voient le jour auprès des bibliothèques et parmi lesquelles on peut citer :

- les consortia qui réunissent plusieurs bibliothèques pour mener des discussions avec les éditeurs et les amener à revoir leur politique de prix sur les titres de revues. C'est encore nouveau sur le continent mais il y a un début d'organisation et de réflexion. Cela a fait l'objet d'une conférence à Dakar, Sénégal, du 07 au 11 novembre 2005, sous la houlette de la Conférence Permanente des Bibliothèques Universitaires Africaines, Zone Occidentale (SCAULWA). Au Sénégal, cette initiative est portée par le COBESS (Consortium des Bibliothèques de l'Enseignement Supérieur du Sénégal) qui a été mis en place en juillet 2005. Ses principales préoccupations sont :

¹³ Belgique. Conseil des Bibliothèques

La publication scientifique : problèmes et perspectives, rapport du Conseil des bibliothèques
http://www.ucl.ac.be/cbib/pub_sc_nv91.pdf

¹⁴ Jacquesson, Alain; Rivier, Alexis

Bibliothèques et documents numériques: concepts, composantes, techniques et enjeux
Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 2005, p. 189

- mener une politique de développement des collections ;
- Rationaliser les coûts d'acquisitions de publications à travers des négociations d'accord de licence à des titres de revues, accès à des bases de données en texte intégral ;
- mutualisation de ressources, renforcement de compétences, etc. ;
- la redynamisation des réseaux de bibliothèques par une répartition des abonnements entre elles. Ceci permettra d'alléger les budgets des abonnements et d'obtenir par le canal du prêt interbibliothèques les titres de revues auxquels sa bibliothèque n'est pas abonnée ;
- des programmes qui permettent l'accès à l'information à moindre coût aux bibliothèques, surtout universitaires et de recherche ont vu le jour renforçant ainsi les capacités des structures documentaires à pouvoir faire face à la demande de la communauté universitaire¹⁵.
- mais la réaction des bibliothèques qui méritent surtout d'être signalée et suivie est celle « des bibliothécaires de l'Université de Stanford en Californie qui ont décidé de réagir de façon très concrète. Michael A. Keller, Directeur des bibliothèques de cette université, et une quinzaine de bibliothécaires ont fondé en 1995 la maison d'édition HighWire Press, privée mais rattachée à la bibliothèque de leur université. Les domaines d'activité de ce nouvel éditeur concernent d'abord les périodiques mais aussi les comptes rendus de congrès. Ses objectifs visent à maintenir des coûts d'abonnement stables, à offrir des publications de haut niveau scientifique et à assurer une meilleure diffusion des publications et de l'information auprès des lecteurs grâce aux moyens électroniques »¹⁶. La réussite enregistrée par HighWire Press qui repose d'abord sur une forte volonté témoigne du succès que peuvent avoir les publications en ligne. Ceci démontre la détermination des professionnels de l'information et de la documentation à soutenir et à accompagner la recherche. Des

¹⁵ INASP (International Network for the Availability of Scientific Publications)-<http://www.inasp.info/>

¹⁶ Jacquesson, Alain; Rivier, Alexis, Ibid, p. 189

exemples de ce genre méritent d'être démultipliés et suivis par les professionnels de l'information du continent.

2.2 Qui choisit de publier en ligne ?

Nous connaissons depuis très longtemps la place que le document imprimé occupe dans la carrière professionnelle du chercheur. Il choisira souvent de publier ses recherches dans les publications imprimées et de surcroît de renom. Il est aussi intéressant de savoir qui choisit délibérément de publier ses recherches en ligne ?

Il semble que les scientifiques et les économistes sont les plus prompts à publier leurs recherches en ligne. Quant aux chercheurs en sciences sociales, leur préférence reste encore le document imprimé¹⁷. Les inquiétudes soulevées par certains chercheurs sur la fiabilité des publications en ligne sont en perte de vitesse car les organisations scientifiques et les éditeurs commerciaux sont entrain de fiabiliser le réseau réduisant ainsi les inquiétudes et par la même occasion inciter les chercheurs à mettre davantage leurs publications en ligne.

2.3 Le public de l'information en ligne

Le premier groupe d'utilisateurs de l'information en ligne est constitué des bibliothèques et centres de documentation quand il s'agit de l'information commercialisée. C'est le cas plus précisément des revues consultables par abonnement. Ainsi, aussi bien pour les revues imprimées que pour les revues en ligne, les structures de documentation jouent les premiers rôles.

Il y a d'autres utilisateurs qui eux n'ont pas accès directement aux revues commercialisées mais ont la possibilité de consulter les publications des organisations internationales, des centres de recherche et autres institutions à but non lucratif qui diffusent gratuitement leurs résultats de recherche à travers leurs serveurs.

¹⁷ Jacquesson, Alain; Rivier, Alexis, Ibid, p. 43

Les succès enregistrés ailleurs par l'édition de l'information en ligne laissent présager un meilleur avenir de l'édition académique sur le continent. Les perspectives sont multiples et variées. Il suffit de les mettre en application dans une trajectoire ouverte consciente des forces et des faiblesses.

III - Les perspectives

Elles sont de plusieurs ordres et doivent être circonscrites dans un environnement globalisant à l'échelle du continent. La réussite dans ce domaine ne doit pas être un combat isolé mais commun à l'ensemble des éditeurs du continent car les difficultés sont sensiblement les mêmes dans la plupart des pays du continent. Cependant, il y a des préalables.

▪ Les prérequis à une meilleure édition scientifique

Ils sont entre autres :

- Disposer d'un personnel compétent et motivé ;
- Disposer d'un équipement technique de qualité ;
- Développer la coédition ;
- Améliorer les relations entre éditeurs et agences gouvernementales engagées dans le développement des publications ;
- discuter avec les bailleurs de fonds et les institutions de financement ;

Tous ces prérequis semblent aujourd'hui être bien cernés et l'ensemble des intervenants dans le domaine de l'édition en sont suffisamment sensibles. Il reste peut-être à consolider les acquis.

Toutefois, d'autres actions doivent être entreprises pour pérenniser dans le temps et l'espace l'édition académique en Afrique. Il s'agit de :

- promouvoir la vision économique des publications mais non pas miser sur le luxe à l'image des éditions américaines et européennes. Il s'agit de prendre conscience des moyens financiers limités de la communauté que l'on est sensé servir et à laquelle est destinée en premier lieu la production scientifique africaine. Loin l'idée de favoriser

une édition de seconde catégorie, il s'agit simplement de faire la politique de ses moyens par une prise de conscience de son environnement social, économique et culturel.

- Faciliter l'accès à des associations internationales telles que l'Association Internationales des Editeurs et l'Organisation Internationale de la Propriété Intellectuelle. ;
- développer de bonnes relations avec les autres acteurs, notamment les auteurs, les librairies, les bibliothécaires, etc. ;
- Initier une coopération scientifique viable entre chercheurs du Nord et du Sud ;
- Renforcer le réseau des éditeurs africains (APNET) ;
- Susciter l'intégration régionale au niveau de l'édition académique ;
- Développer les différents formats de diffusion de l'information : format imprimé, format électronique : CD-ROM, en ligne, etc.
- former les chercheurs aux techniques de la recherche méthodologique et à celles de l'écriture ;
- pratiquer des prix personnalisés ;
- promouvoir une bonne politique de diffusion et de marketing sur tous les supports ;

Conclusion

L'Afrique ne cherche pas à rattraper obstinément son retard vis-à-vis du reste du monde dans ce domaine des publications académiques. Elle devrait surtout travailler à la consolidation de ses acquis ce qui lui permettra jour après jour, étape après étape de réunir les conditions idoines et combler ses insuffisances. Des efforts notables sont accomplis dans l'enseignement supérieur et la recherche. L'édition académique ne sera pas non plus en reste car l'enseignement supérieur est un tout englobant certes l'enseignement, la recherche mais aussi les publications. Chaque maillon de la chaîne reste indispensable. La preuve de la vitalité de l'édition

académique en Afrique est qu'aujourd'hui, en plein continent européen des chercheurs, des éditeurs et des spécialistes des sciences de l'information venant de tous les continents se réunissent pour en débattre. Des actions concrètes pourront voir le jour à la suite de cette rencontre.

L'édition académique en ligne a aussi un avenir certain sur le continent. Ceci est loin d'être un vœu pieux car les avantages qu'elle renferme militent dans ce sens. Nous assistons à une forte baisse non seulement des prix des équipements mais également des coûts des connexions dans les sociétés de télécommunication à la grande satisfaction de toutes les parties prenantes (Auteurs, chercheurs, bibliothèques et centres de recherche).

Le continent africain malgré ce que l'on en dit reste encore un continent ouvert avec beaucoup de promesses à découvrir et à construire.

Références bibliographiques

Accart, Jean-Philippe. - Archives ouvertes et documentation : rôle et responsabilités des professionnels de l'information.- 189p.

[Consulté le 10 juin 2006]

<http://www.acart.nom.fr/Profession/Archivesouvertes.html>

Beebe, Maria A. ; Kouakou, Koffi Magloire ; Oyelaran-Oyeyinka, Banji ; Rao, Madanmohan (2003) . - Africa Dot Edu : IT Opportunities and Higher Education in Africa

New Delhi: Tata McGraw-Hill Publishing Company Limited.- 539p.

BELGIQUE. Conseil des Bibliothèques.- La publication scientifique : problèmes et perspectives, rapport du Conseil des bibliothèques .- 16p.

[Consulté le 10 juin 2006]

http://www.ucl.ac.be/cbib/pub_sc_nv91.pdf

Boismenu, Gérard ; Beaudry, Guylaine (2002). - Le nouveau monde numérique : le cas des revues universitaires. -Paris : La Découverte. - 178p.

Dacos, Marin. - Les lendemains électroniques de l'édition historique pour un nouveau modèle économique de publication périodique.- 16p.

[Consulté le 02 août 2006]

<http://rh19.revues.org/document218.html>

Dacos, Marin (1999). - Le numérique au secours du papier : l'avenir de l'information scientifique des historiens à l'heure des réseaux .- 22p.

[Consulté le 02 août 2006]

<http://ch.revues.org/document48.html>

Fouche, Pascal (Dir) (1998). - L'édition française depuis 1945

Paris : Editions du Cercle de la Librairie. - 933p.

The Future of Indigenous Publishing in Africa, "Arusha II" (1996)

In: The African Book Publishing Record. Vol. XXII, n°. 3. -p. 181-182

Jacquesson, Alain ; Rivier, Alexis (2005). - Bibliothèques et documents numériques : concepts, composantes, techniques et enjeux

Paris : Editions du Cercle de la Librairie.- 573p.

Jaybgay, Jacob (1996). - Scholarly Publishing in Francophone Africa

In: African Book Publishing Record. Vol. XXII, N°. 2. - p. 99-105

L'édition scientifique électronique : quels enjeux et quelles stratégies pour les éditeurs commerciaux? .- 17p.

[Consulté le 03 août 2006]

<http://communication-scientifique.web.cern.ch/Communication-Scientifique/Memoire/P2-ct.htm>

Olukoju, Ayodeji (2004) . - The Crisis of Research and Academic Publishing in Nigerian Universities

In: African Universities in the Twenty-first Century: Knowledge and Society. – Vol. II/Ed. By Paul Tiyambe Zeleza and Adebayo Olukoshi. – Dakar : CODESRIA. - p. 363-375

Pignard, Nathalie (2000) . - Les nouvelles formes de publication scientifique sur Internet : la remise en cause du modèle éditorial traditionnel

Mémoire en DEA de Sciences de l'Information et de la Communication
Option Communication et Médias, Institut de la Communication et des Médias

Université Stendhal Grenoble 3. – 101p

[Consulté le 02 août 2006]

http://memsic.ccsd.cnrs.fr/documents/archives0/00/00/02/29/mem_00000229_01/mem_00000229.rtf

To Publish and Perish (1998)

In : Policy Perspectives. Vol. 7, N°. 4. - 15p.

[Consulté le 30 juillet 2006]

<http://www.arl.org/scomm/pew/pewrept.html>

Renzetti, Françoise ; Tetu, Jean-François (1995). - Schéma d'organisation de la presse périodique électronique accessible sur Internet : cas des mathématiques et de l'informatique, p.88-99

In : Université Michel de Montaigne Bordeaux III, CEM-GRESIC, Bordeaux
La communication de l'IST dans l'enseignement supérieur et la recherche : l'effet RENATER/internet, In : Actes du colloque des 16, 17 et 18 mars 1995
Paris : ADBS Editions. -142p.

Shapiro, Carl ; Varian, Hal R (1999) . - Economie de l'information: guide stratégique de l'économie des réseaux. – Bruxelles : De Boeck Université. – 313p.

Schuer, Philippe (1991) . - L'édition internationale : Coéditions et coproductions, nouvelles pratiques et stratégies. – Paris : Editions du Cercle de la Librairie. – 224p.

Subotzky, George ; Cele, Gabriel (2004) . - New Modes of Knowledge Production : Peril or Promise for Developing Countries ?

In : African Universities in the Twenty Century: Knowledge and Society. – Vol. II/Ed. By Paul Tiyambe Zeleza and Adebayo Olukoshi. – Dakar : CODESRIA. - p. 341-362

Teferra, Damtew (2004) . - Knowledge Creation and Dissemination in African Universities with Special Reference to ICT

In: African Universities in the Twenty-first Century: Knowledge and Society. – Vol. II/Ed. By Paul Tiyambe Zeleza and Adebayo Olukoshi. – Dakar :

CODESRIA. -p. 376-399

Université Michel de Montaigne Bordeaux III, CEM-GRESIC, Bordeaux (1995)

La communication de l'IST dans l'enseignement supérieur et la recherche : l'effet RENATER/internet, In : Actes du colloque des 16, 17 et 18 mars 1995 Paris : ADBS Editions . -142p.

Vieira, Lise (1995) . - Evolution des formes d'édition dans le contexte multimédia : perspectives pour l'enseignement supérieur et la recherche, p.81-87

In : Université Michel de Montaigne Bordeaux III, CEM-GRESIC, Bordeaux La communication de l'IST dans l'enseignement supérieur et la recherche : l'effet RENATER/internet, In : Actes du colloque des 16, 17 et 18 mars 1995 Paris : ADBS Editions. -142p.

Zeleza, Paul Tiyambe (1996) . - Manufacturing and consuming Knowledge: African Libraries and Publishing

In: Development in Practice. Vol. 6, N°. 4. -p. 293-303

Zeleza, Paul Tiyambe (1996) . - A Social Contract for Books

In: African Book Publishing Record. Vol. XXII, N°. 4. -p. 251-259